Les premiers exploitants du bois de la forêt OUAREAU

Par Guillaume Petit

Introduction

L'exploitation du bois a accompagné la colonisation des cantons du nord au 19ème siècle. Les villages de St-Liguori, Rawdon, Chertsey, Notre-Dame-de-la-Merci et St-Donat situés sur la rivière Ouareau ont profité de cette industrie même si elle entrait souvent en conflit avec les intérêts des colons. À partir de 1811 des industriels de Terrebonne ont exploité le bois sur le bassin de la rivière Ouareau près de St-Liguori. Vers 1840 Peter McGill a racheté ces moulins et J.H. Dorwin en a construit un à Rawdon. En 1857 ils ont obtenu conjointement les premiers droits de coupe accordés officiellement par le gouvernement sur la rivière Ouareau. Pourtant le commencement de l'histoire de l'exploitation industrielle de la forêt est très peu documentée dans les livres racontant l'histoire de ces villages. Il y a eu beaucoup de moulins à scie construits à cette époque dans les cantons de colonisation mais rapidement des industriels ont pris le contrôle de l'exploitation des forêts d'en-haut qui demandait des moyens financiers plus importants. Il y avait beaucoup de petits moulins à scie servant aux besoins locaux et quelques gros moulins construits pour l'exploitation commerciale du bois de la forêt du haut de la rivière Ouareau.

L'exploration de la rivière Ouareau

En 1815, Joseph Bouchette a publié une carte du Bas-Canada sur laquelle il a dessiné la rivière Ouareau à partir de son confluent avec la rivière L'Assomption jusqu'au nord d'un lac nommé Lac Ouareau. Ce lac était situé en amont du futur village de St-Liguori. Le haut de la rivière n'était pas cartographié et il n'a pas nommé la rivière. Tous les anciens documents nomment cette rivière, **Rivière Lacouareau, avec plusieurs variantes orthographiques;** ce nom a persisté jusque vers 1900. Il semble donc que la rivière Ouareau tienne son nom de ce lac plutôt que du lac Ouareau de St-Donat découvert plus tard. Plusieurs moulins ont été construits à l'emplacement du lac Ouareau de cette carte à partir des années 1810. L'élargissement naturel de la rivière formant un bassin a été canalisé pour utiliser toute la force hydraulique du courant et le premier lac Ouareau a disparu.

Les moulins de Manchester Place

La première trace d'une exploitation industrielle du bois sur la rivière Ouareau est la copie d'un contrat d'achat du moulin à scie de Joseph Ratelle, cultivateur, par Henry McKenzie et Jacob Oldham de Terrebonne et Alexandre Mabbut de L'Assomption le 11 mai 1812. Joseph Ratelle demeurait au dit lieu du Lac Ouareau, dite paroisse de St-Jacques dans la seigneurie de St-Sulpice. Le secteur était bien nommé Lac Ouareau dans les contrats notariés de cette époque. Ce moulin semble avoir été construit par Joseph Ratelle sur sa terre peu avant.

Henry McKenzie et Jacob Oldham étaient des administrateurs de la Compagnie du Nord-Ouest qui avait des installations industrielles importantes à Terrebonne pour approvisionner le commerce des fourrures. Roderick McKenzie, frère de Henry, a été seigneur de Terrebonne de 1814 à 1824. La compagnie *McKenzie, Oldham & Co* gérait les moulins de la seigneurie de Terrebonne. Claude Pronovost dans *La bourgeoisie marchande en milieu rural* écrit qu'elle avait fait ériger à Terrebonne ce qui deviendra l'un des plus imposants moulins à eau du Canada avec ses cinq moulanges. Ce sont donc des industriels expérimentés qui ont acheté le moulin à scie de Joseph Ratelle sur la rivière Ouareau, sans doute pour l'exploiter plus intensivement. Le site du moulin a été nommé *Manchester Place* du nom de David Manchester qui l'opérait. Dans le recensement de 1825 Roderick McKenzie (8 personnes), Jacob Oldham (2) et David Manchester (8) ont été recensés à Rawdon où ils résidaient avec leur famille. Le nombre de personnes recensées montre que ce moulin était déjà important.

Les premiers exploitants du bois de la forêt Ouareau

Sur le *Plan of the Township of Rawdon and Kildare* de 1821 Joseph Bouchette fils a dessiné la rivière jusqu'au nord du canton de Rawdon en la nommant Lacouareau. Il a dessiné deux ensembles de moulins au sud du canton en amont du futur village de St-Liguori dans un lieu nommé *Manchester Place*. Le lac Ouareau de la carte de 1815 avait disparu mais on voit encore l'élargissement de la rivière. Sur la rivière Rouge un peu au nord les moulins de Philimon Dugat (Philemon Dugas) sont aussi dessinés.

Dans le recensement de 1851, Philemon Dugas possédait un moulin à farine et deux moulins à scie avec un privilège exclusif sur la rivière Rouge à partir du lot 24 du premier rang jusqu'aux lots **18 et 19** du cinquième rang dans le village de Rawdon. La description des moulins donnée dans le recensement est : *grist mill 4 run of stones, 2 saw mills 5 run of saws* ; un moulin à farine et deux moulins à scie avec 5 jeux de scies. Avec les moulins de *Manchester Place* ce sont les premiers moulins à avoir exploité industriellement le bois du bassin de la rivière Ouareau même si il y avait d'autres petits moulins à scie à St-Liguori et Rawdon répondant aux besoins locaux en bois de construction.

Le chemin de chantier Dorwin

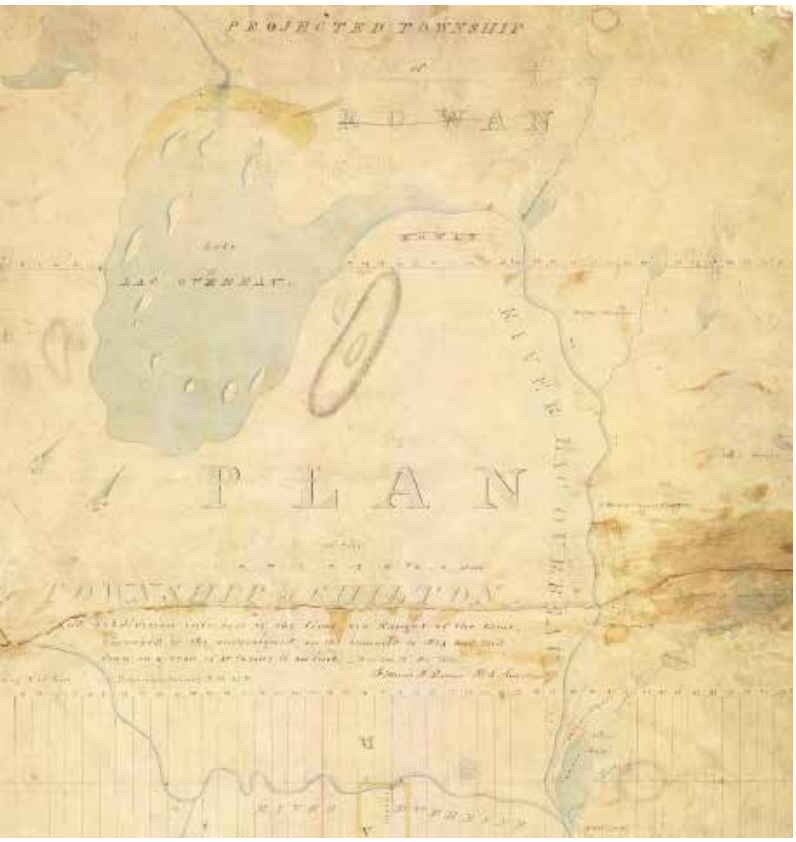
La coupe du bois sur la rivière Ouareau a donc commencé vers 1810 en remontant peu à peu le cours de la rivière. La première carte détaillée décrivant le haut de la rivière Ouareau que j'ai trouvée est un plan datant de 1843 : *Figurative plan of the river Lacquarreau ; from the township of Rawdon, for a distance of twenty miles-upwards. La rivière était alors nommée Lacquarreau. Le plan* montre un chemin de chantier partant de Rawdon en longeant la rive est de la rivière pour aller jusqu'au nord de la route 347 actuelle, une distance de 25 milles environ. Le chemin desservait les chantiers d'exploitation du bois des entrepreneurs de Rawdon et Saint-Liguori. Sur le plan le chemin est nommé Dorwin's road ; il allait jusqu'à Mr. Dorwin's upper chantier au nord du lac Leblanc (lac Blanc aujourd'hui). J. H. Dorwin était un marchand de bois qui avait construit un moulin à scie dans le village de Rawdon vers 1840 comme nous le verrons plus loin. Le long du chemin il y avait plusieurs autres chantiers appartenant à Dorwin, Dugas, Leblanc et Beauchamp. Leblanc et Beauchamp habitaient près de chez Dugas, les exploitants de la forêt Ouareau étaient tous installés dans le même secteur au pied des montagnes des Laurentides. On voit sur cet agrandissement du plan l'aboutissement du chemin de chantier Dorwin au-dessus du lac Leblanc, *Mr. Dorwins upper chantier*.

Figurative plan of the river Lacquarreau; from the township of Rawdon, for a distance of twenty miles-upwards – 1843.

Ce plan dessiné par James Dingman montre qu'en 1843 la forêt était déjà exploitée tout le long de la rivière Ouareau presque jusqu'à St-Donat. Le chemin de chantier construit par Dorwin et les autres devait être rudimentaire, il servait à ravitailler les bûcherons et les animaux de travail dans les chantiers d'en-haut. Le bois coupé le long des rives des cours d'eau descendait par la rivière Ouareau jusqu'aux moulins à scie de Rawdon et St-Liguori. On remarque que presque tout le territoire sur la rive gauche de la rivière est nommé Le Grand Brûlé, depuis le lac Brûlé au sud de Chertsey jusqu'au lac Leblanc au nord. On peut imaginer que tout ce secteur avait déjà été bûché puis incendié.

Les premiers exploitants du bois de la forêt Ouareau

Le Plan of the outlines of the Township of Chilton dessiné par Francis P. Quinn en 1854 montre le territoire au nord du lac Leblanc et les chantiers près du lac Ouareau quelques années plus tard. Un nouveau chantier appartenant à Symm's est dessiné au nord-est. Charles Symmes était marchand de bois, fondateur d'Aylmer ; il s'agit peut-être de lui. Il y a un autre chantier (nom illisible) plus haut sur la rivière Ouareau près du lac Chambord. Les chantiers ne semblent pas encore avoir atteint le Lake Lac Ouareau. Le lac Ouareau actuel à St-Donat a d'abord pris le nom de la rivière Laquouareau.



Plan of the outlines of the Township of Chilton.

Jedediah Hubbell Dorwin et Peter McGill

Jedediah Hubbell Dorwin qui a donné son nom à ce chemin de chantier a aussi laissé son nom à une chute spectaculaire située dans le village de Rawdon. C'était un commerçant arrivé des États-Unis après la guerre de 1812. Il s'est rapidement créé un réseau d'affaires à Montréal et vers 1840 il s'est associé à Peter McGill pour exploiter le bois du bassin de la rivière Ouareau. Peter McGill était un homme d'affaires bien connu dans l'histoire du Québec, le deuxième maire de Montréal de 1840 à 1842. Dans un rapport du Commissaire des Terres de la Couronne, on lit que des concessions totalisant environ cent milles carrés sur les rivières Lacouarreau et L'Assomption ont été accordées conjointement à Peter McGill et J. H. Dorwin le 31 janvier 1857. Ce sont les premières concessions accordées officiellement par le gouvernement sur le bassin de la rivière Ouareau.

Il est intéressant de noter qu'en 1826 J. H. Dorwin était un des quatre dirigeants de la loge maçonnique de Montréal et William-Henry (Sorel) avec John Molson, le Rév. John Bethune et William Badgley. Parmi les membres de la loge on retrouvait les noms de nombreux marchands écossais et américains de Montréal dont Peter McGill et Henry McKenzie. Dorwin, McGill et les frères McKenzie se connaissaient donc bien et ils avaient des contacts hauts placés. https://www.canadiana.ca/view/oocihm.41333/7

La compagnie *The Rawdon Mill Property* formée par P. McGill et J. H. Dorwin exploitait des moulins à St-Liguori et Rawdon pour transformer le bois du bassin de la rivière Ouareau. Dans le recensement de Rawdon en 1851 Jedediah Hubbell Dorwin et son fils George Dorwin sont inscrits comme propriétaires de moulins à farine et à scie sur la rivière Lacouareau,

WOODS AND FORESTS—Return of Licenses granted, &c.—*Continued.*

LICENSES GRANTED.

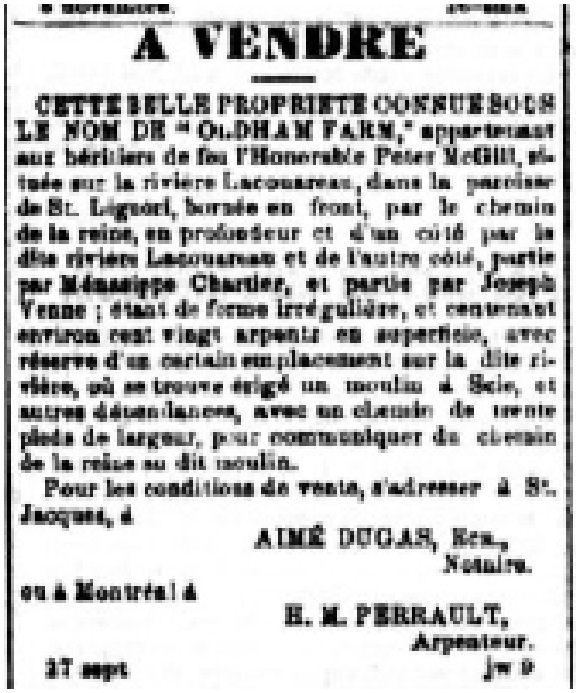
NAMES.	Date.	No.	Area in sq're miles	Amount of Ground rents.	LOCALITIES.
C. E. Belle, Agent—Continued.	1857.			£ s. d.	
Brought over			1216	352 9 1	
A. Gilmour	Jan. 30	49	20	2 10 0	River Blanche.
do	do	50	27	3 9 5	do
do	do	51	28	3 11 11	do
do	do	52	33	4 2 6	do
do	do	53	48	6 0 0	do
do	do	54	25	12 10 0	do
Gilmour & Co.	do	55	36	9 0 0	do
Peter McGill and J. H. Dorwin	31	56	9	4 0 0	River Lacouarreau.
do	do	57	49	49 0 0	do
do	do	58	50	25 0 0	do
do	do	59	25	25 0 0	River L'Assomption.

Rapport du Commissaire des Terres de la Couronne.

Les premiers exploitants du bois de la forêt Ouareau

lot numéro 15 du 5ème rang. Aucun historien de Rawdon n'a pu me dire en quelle année ces moulins ont été construits, je crois que c'est vers 1840-1845. Ils étaient situés en amont des chutes Dorwin près du pont de la 1ère avenue à Rawdon. La notice biographique de J.-H. Dorwin dit que ses installations de Rawdon ont brûlé en 1859 et qu'il s'est ensuite retiré des affaires.

Peter McGill est décédé en 1860 et ses héritiers ont mis ses biens en vente ce qui permet de connaître ses propriétés. Le 23 décembre 1862 le journal La Minerve et d'autres journaux ont publié une annonce pour la vente de la propriété de Oldham Farm appartenant aux héritiers de feu l'Honorable Peter McGill située sur la rivière Lacouareau paroisse de St-Liguori… avec réserve d'un certain emplacement sur la dite rivière où se trouve érigé un moulin à scie et autres dépendances.



A VENDRE

CETTE BELLE PROPRIETE CONNUE SOUS LE NOM DE " OLDHAM FARM," appartenant aux héritiers de feu l'Honorable Peter McGill, située sur la rivière Lacouareau, dans la paroisse de St. Liguori, bornée en front, par le chemin de la reine, en profondeur et d'un côté par la dite rivière Lacouareau et de l'autre côté, partie par Médaisippe Chartier, et partie par Joseph Venne ; étant de forme irrégulière, et contenant environ cent vingt arpents en superficie, avec réserve d'un certain emplacement sur la dite rivière, où se trouve érigé un moulin à Scie, et autres dépendances, avec un chemin de trente pieds de largeur, pour communiquer du chemin de la reine au dit moulin.

Pour les conditions de vente, s'adresser à St. Jacques, à

AIMÉ DUGAS, Ecr.,
Notaire.

ou à Montréal à

H. M. PERRAULT,
Arpenteur.

27 sept

La Minerve 23.

Il semble que la famille Oldham aurait vendu les moulins de *Manchester Place* à P. McGill vers 1840. Un plan de 1861 intitulé *Plan of Part of the Oldham Farm Belonging to the Estate of the Late Hon. P. Mc Gill Situated in the Parish of St. Ligori in the Seignory of St. Sulpice* montre un moulin et ses bâtiments au bord de la rivière Lacouareau. Les réserves de bois, les moulins de St-Liguori et la ferme de Rawdon avec ses chutes spectaculaires ont ensuite été mis en vente en 1864 par J. H. Dorwin : *The extensive saw mills and the dependencies situated on the river Lacouareau, in the parish of St-Liguori county of Montcalm, being a part of the Rawdon Mill Property heretofore carried on by the late Peter McGill & Co. and the undersigned… Pine and spruce timber up the Lacouareau river to supply the saw mills for years, and can be floated from the mill to the Quebec market.*

MILL PROPERTY

For Sale.

THE EXTENSIVE SAW MILLS and the dependencies situated on the RIVER LACOUREAU, in the Parish of St Liguorie, County of Montcalm, being a part of the Rawdon Mill Property, heretofore carried on by the late Peter McGill & Co. and the undersigned Also, a FARM of 100 ACRES, situated in the TOWNSHIP of RAWDON, C. E., and adjoining the flourishing Village of Rawdon. There is a fall of over 100 feet of the River Lacouareau on this Farm, forming, perhaps, the best Water Power in Eastern Canada; a pleasant Cottage and other buildings thereon erected, making a beautiful Summer Residence for a Gentleman fond of Trout Fishing and Partridge Shooting The whole or a part will be sold on favorable terms, or exchanged for Property in the City of Montreal. Pine and Spruce Timber up the Lacouareau River to supply the Saw Mills for years, and I calculate can be floated from the Mill to the Quebec market.

For further particulars, apply (post-paid) to

J. H. DORWIN, Montreal,
Or GEORGE DORWIN, Rawdon,
On the premises.

May 6. m mwf 1m

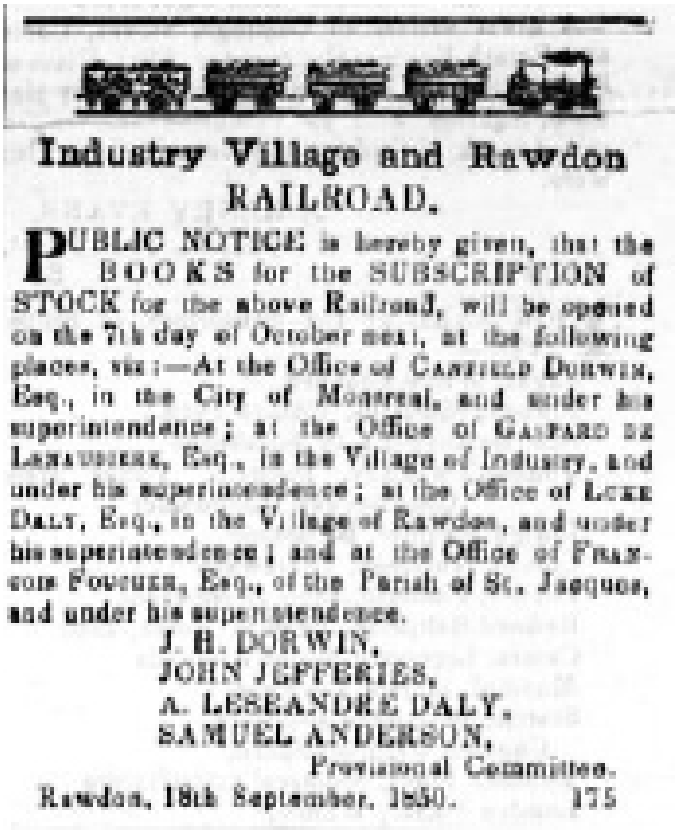
Montreal Herald 9.

L'histoire des moulins de *Manchester Place* est encore mal documentée dans l'histoire de St-Liguori. En 1902, A.-C. Dugas avait raconté l'histoire du village et de tous ses moulins mais il n'a pas mentionné ceux de *Manchester Place* ni P. McGill ni J. H. Dorwin. Comme c'est une référence ces moulins ont pratiquement disparu de l'histoire locale. Jean Gagnon, dans *Sous le clocher de St-Liguori* raconte que Louis Marion

aurait acheté les terres du moulin des héritiers de P. McGill en 1865. France Desmarais dans *Les 9 églises de St-Liguori* ajoute que J. H. Dorwin a été le dernier propriétaire du moulin à scie en 1861 et que le moulin n'est plus mentionné par la suite. C'est peu d'informations pour des moulins aussi importants dans l'histoire locale. Sur le plan de Joseph Bouchette de 1821 il y avait deux ensembles de moulins dessinés à l'emplacement de *Manchester Place*, il manque donc encore des informations.

Industry Village and Rawdon Railroad

En 1850, la *Compagnie du Chemin à Rails du St-Laurent et du Village d'Industrie* a ouvert sa ligne entre Lanoraie et le village de L'Industrie (Joliette). Ce train a été construit par Barthélémy Joliette et les exploitants de bois du village de L'Industrie pour acheminer le bois scié à leurs moulins jusqu'au fleuve Saint-Laurent. Un groupe de citoyens de Rawdon a fondé la compagnie *Industry Village and Rawdon Railroad* la même année pour profiter de cette opportunité en réunissant des fonds pour prolonger la ligne jusqu'à Rawdon. Le principal promoteur de ce projet était J. H. Dorwin qui voulait lui aussi transporter son bois jusqu'au fleuve pour l'exporter.



Industry Village and Rawdon RAILROAD.

PUBLIC NOTICE is hereby given, that the BOOKS for the SUBSCRIPTION of STOCK for the above Railroad, will be opened on the 7th day of October next, at the following places, viz:—At the Office of Canniff Dorwin, Esq., in the City of Montreal, and under his superintendence; at the Office of Gaspard de Lanaudière, Esq., in the Village of Industry, and under his superintendence; at the Office of Luke Daly, Esq., in the Village of Rawdon, and under his superintendence; and at the Office of François Fouquet, Esq., of the Parish of St. Jacques, and under his superintendence.

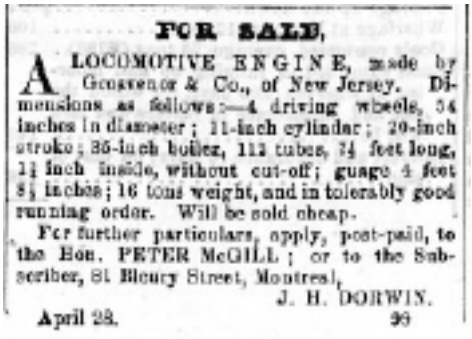
J. H. DORWIN,
JOHN JEFFERIES,
A. LESEANDRE DALY,
SAMUEL ANDERSON,
Provisional Committee.

Rawdon, 18th September, 1850. 175

Montreal herald and daily commercial gazette, 20 septembre 1850.

La construction de la ligne a commencé pendant l'été 1851 et l'inauguration a eu lieu en décembre 1852. La presse a raconté l'inauguration de la ligne. Partis de Montréal à bord du « Jacques Cartier » les invités (60 *gentlemen*) sont arrivés à Lanoraie à 11 heure où le train pavoisé de l'*Union Jack* les attendait.. Le voyage s'est fait à 15 milles à l'heure. Après une pause au village de l'Industrie pour visiter les manoirs des seigneurs B. Joliette et P.-C. Loedel, le collège et le marché, les visiteurs sont repartis pour Rawdon (village Montcalm) où un repas substantiel leur a été servi dans une ferme. À 17 heure tout le monde était de retour à bord du bateau pour retourner à Montréal. Des discours ont été faits à bord pour souligner le coût de construction de 741£ par mille qui en faisait la ligne la moins chère jamais construite. [Quebec Mercury 16 décembre 1852 et Morning chronicle 20 décembre 1852].

Le projet initial était de construire la ligne jusqu'au village de Rawdon mais sa construction s'est arrêtée au pied des premières montagnes des Laurentides exactement entre les sites des moulins de Manchester Place et de Dugas, au coin du 4ème rang et du rang Montcalm actuels. Selon les avis trouvés dans la presse la compagnie a fonctionné jusqu'en janvier 1857 quand un actionnaire mécontent s'est plaint que l'assemblée légale des actionnaires n'avait pas eu lieu. Il semble que la compagnie ait fait faillite et que la ligne ait été abandonnée vers cette date. D'autres annonces ont été publiées pour revendre les rails et le matériel roulant.



FOR SALE,

A LOCOMOTIVE ENGINE, made by Grosvenor & Co., of New Jersey. Dimensions as follows:—4 driving wheels, 54 inches in diameter; 11-inch cylinder; 20-inch stroke; 36-inch boiler, 113 tubes, 7½ feet long, 1¾ inch inside, without cut-off; guage 4 feet 8½ inches; 16 tons weight, and in tolerably good running order. Will be sold cheap.

For further particulars, apply, post-paid, to the Hon. PETER McGILL; or to the Subscriber, 81 Bleury Street, Montreal,

J. H. DORWIN.

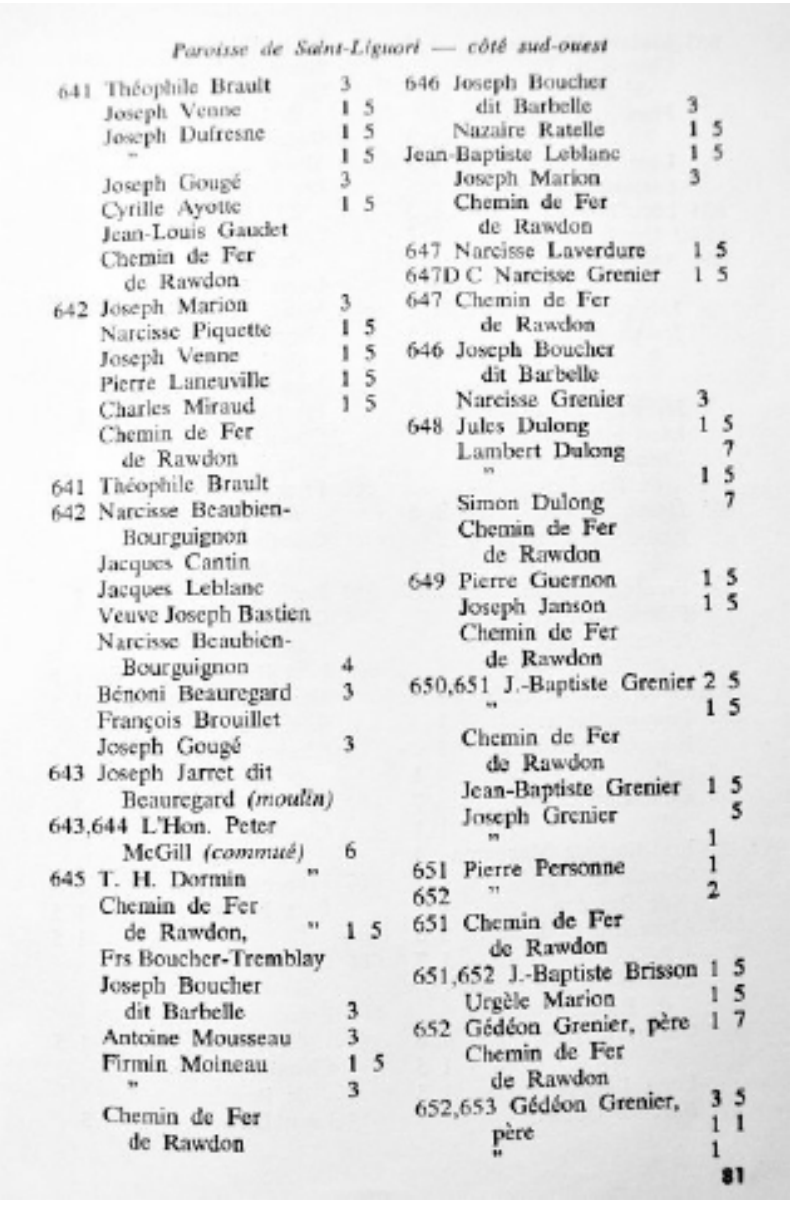
April 28. 99

Montreal Herald 28 avril 1858.

François Lanoue dans *Une nouvelle Acadie* a publié la liste des censitaires de St-Jacques en 1861 selon le livre terrier de la seigneurie de St-Sulpice. St-Liguori faisait partie de la seigneurie alors que Rawdon était un canton, les règles de droit y étaient différentes.

Les premiers exploitants du bois de la forêt Ouareau

Dans cette liste Peter McGill avait les lots 643 et 644 (commué) et J.H. Dorwin avait les lots 645 et 574 (commué) situé en face sur la rivière dans le haut de St-Liguori. Voici une partie de la liste des censitaires, un plan séparé montre la localisation exacte de ces lots :



Paroisse de Saint-Liguori — côté sud-ouest

641	Théophile Brault	3
	Joseph Venne	1 5
	Joseph Dufresne	1 5
	"	1 5
	Joseph Gougé	3
	Cyrille Ayotte	1 5
	Jean-Louis Gaudet	
	Chemin de Fer de Rawdon	
642	Joseph Marion	3
	Narcisse Piquette	1 5
	Joseph Venne	1 5
	Pierre Laneuville	1 5
	Charles Miraud	1 5
	Chemin de Fer de Rawdon	
641	Théophile Brault	
642	Narcisse Beaubien-Bourguignon	
	Jacques Cantin	
	Jacques Leblanc	
	Veuve Joseph Bastien	
	Narcisse Beaubien-Bourguignon	4
	Bénoni Beauregard	3
	François Brouillet	
	Joseph Gougé	3
643	Joseph Jarret dit Beauregard *(moulin)*	
643,644	L'Hon. Peter McGill *(commué)*	6
645	T. H. Dormin "	
	Chemin de Fer de Rawdon, "	1 5
	Frs Boucher-Tremblay	
	Joseph Boucher dit Barbelle	3
	Antoine Mousseau	3
	Firmin Moineau	1 5
	"	3
	Chemin de Fer de Rawdon	
646	Joseph Boucher dit Barbelle	3
	Nazaire Ratelle	1 5
	Jean-Baptiste Leblanc	1 5
	Joseph Marion	3
	Chemin de Fer de Rawdon	
647	Narcisse Laverdure	1 5
647D	C Narcisse Grenier	1 5
647	Chemin de Fer de Rawdon	
646	Joseph Boucher dit Barbelle	
	Narcisse Grenier	3
648	Jules Dulong	1 5
	Lambert Dulong	7
	"	1 5
	Simon Dulong	7
	Chemin de Fer de Rawdon	
649	Pierre Guernon	1 5
	Joseph Janson	1 5
	Chemin de Fer de Rawdon	
650,651	J.-Baptiste Grenier	2 5
	"	1 5
	Chemin de Fer de Rawdon	
	Jean-Baptiste Grenier	1 5
	Joseph Grenier	5
	"	1
651	Pierre Personne	1
652	"	2
651	Chemin de Fer de Rawdon	
651,652	J.-Baptiste Brisson	1 5
	Urgèle Marion	1 5
652	Gédéon Grenier, père	1 7
	Chemin de Fer de Rawdon	
652,653	Gédéon Grenier, père	3 5
	"	1 1
		1
		81

François Lanoue - Une nouvelle Acadie.

En 1861, les industriels avaient profité de la loi d'abolition du régime seigneurial pour commuer leurs lots en payant les droits aux seigneurs. Le Chemin de Fer de Rawdon s'était fait concédé un droit de passage dans les terres seigneuriales jusqu'au village Montcalm ; les seigneurs de St-Sulpice ont pu monnayer ce droit de passage pour devenir actionnaires de la compagnie.

Le train de Rawdon n'a pas eu autant de succès que celui de Barthélémy Joliette qui a fonctionné plus longtemps. Le transport du bois jusqu'au fleuve St-Laurent était beaucoup plus facile en le faisant flotter par la rivière L'Assomption jusqu'à Charlemagne et Repentigny où de nouveaux moulins modernes à vapeur ont été construits.

L'exploitation intensive du bois sur la rivière Ouareau

Le nouveau *Plan of part of the township of Chilton* dessiné par F. Quinn en 1865 montre que les activités forestières sur le haut de la rivière Ouareau s'étaient intensifiées. On voit encore quelques chantiers identifiés au nom de Dorwin et celui de Symm's. Un certain M. Parker a construit de nombreux chantiers, deux barrages et un magasin sur l'île Parkinson.

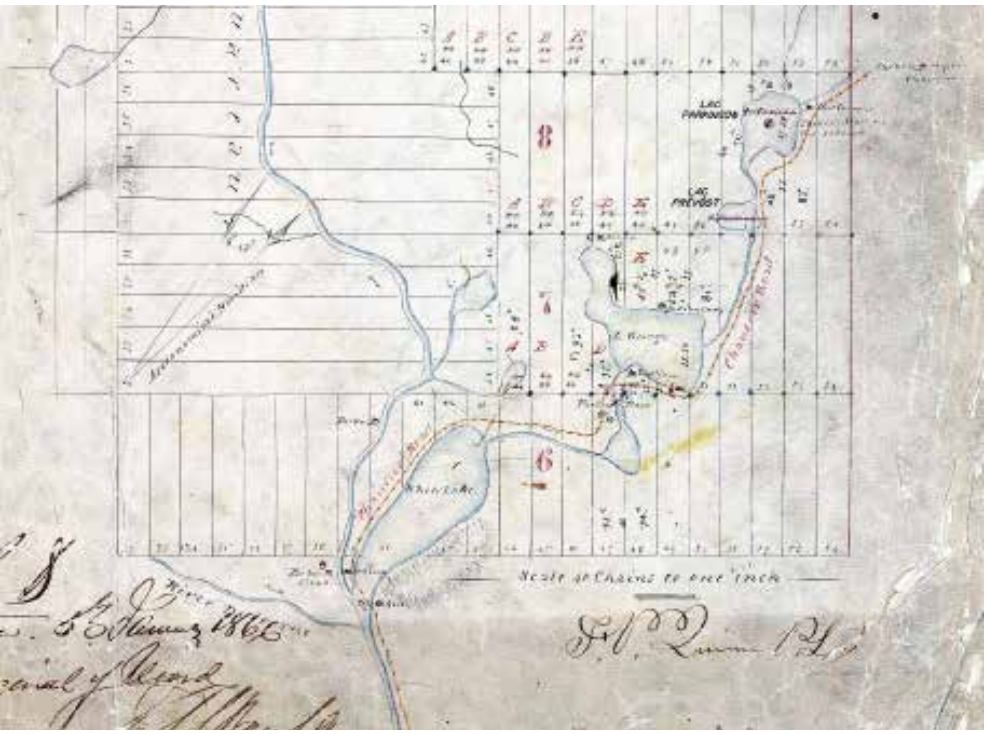
Francis Quinn a laissé plusieurs carnets d'arpentage qu'on peut consulter sur le site de la BANQ. Sur la carte de 1865, on trouve des détails touchant la présence amérindienne le long de la Ouareau avec trois campements indiens localisés dans le canton de Chilton, des détails également sur l'état des chemins et le fonctionnement des chantiers le long de la rivière Ouareau quand l'exploitation du bois dans ce secteur est devenue plus intensive. En 1866 le chemin de Dorwin existait toujours, mais il était presque impraticable, il fallait deux jours pour aller de Rawdon aux chantiers du lac Leblanc. La Hunterstown Lumbering Company en menait large pour la coupe du bois dans le secteur selon Quinn. Dans le même carnet on lit que les incendies de forêt étaient fréquents ; M. Parker avait construit son magasin sur une île par précaution, mais, dans le carnet de 1858, Francis Quinn raconte que Parker[1] avait dû arrêter son travail à la fin de décembre à cause du mauvais temps et qu'il avait caché ses provisions pour les retrouver au printemps. Mais quand il est revenu en mai, elles avaient disparu.

Le journal *Le Pays* a publié le 1er août 1870 un avis annonçant la création d'une nouvelle société pour s'occuper du commerce de bois en général sous le

1 William Parker a été le président de la Hunterstown Lumbering Company à partir de 1860.

Les premiers exploitants du bois de la forêt Ouareau

nom de *Assomption Lumber Co.* Les administrateurs étaient des américains de Boston et Montréal, représentés par Wm. J. Pope demeurant au Bout de l'Île (Repentigny).



Plan of part of the township of Chilton - 1865

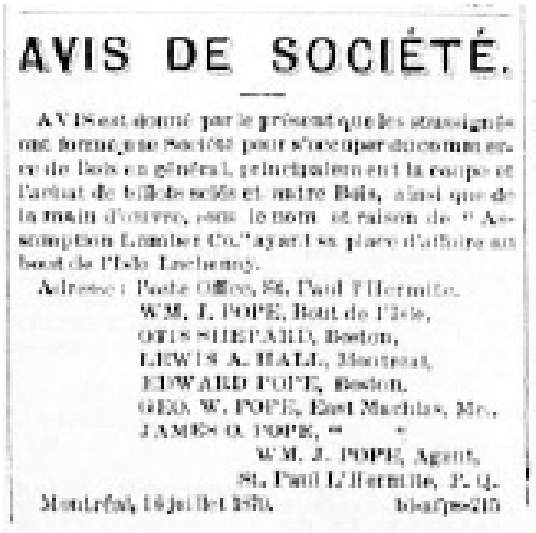
L'Assomption Lumber Co. exploitait le bassin de la rivière Ouareau alors que le bois du bassin de la rivière L'Assomption était exploité par la compagnie *Cushing de Repentigny*. Le moulin à scie *Cushing* fonctionnant à la vapeur a été construit en 1857 en bordure du fleuve face à l'île Lebel. Le moulin à scie construit en 1869 à St-Paul L'Ermite par l'*Assomption Lumber Co.* fonctionnait aussi à la vapeur. On comprend facilement pourquoi les moulins à scie de Rawdon, St-Liguori et Joliette dépendant de la force hydraulique ont décliné à partir de cette époque.

Le tableau des limites de bois publié dans les *Sessional Papers, legislature of the Province of Quebec* de 1876 décrit les limites de bois accordées à cette date. L'Assomption Lumber Co. avait racheté les droits de McGill et Dorwin accordés avant 1856 sur la rivière Ouareau et en avait ajouté d'autres.

La *Gazette officielle du Québec* du 18 juillet 1885 a rapporté que les propriétés appartenant à l'*Assomption Lumber Co.* ont été mis en vente à la suite de la liquidation de la Banque d'Échange du Canada. Elles étaient situées à St-Paul l'Ermite, la ville de Charlemagne n'existant pas encore. La compagnie détenait 295 milles de limites de bois à sa liquidation.

La compagnie *Charlemagne & Lac Ouareau Lumber Co* a été fondée en 1886 par John Dillon, Donald William Ross, Alexander McLaurin et William Ross. Ils ont racheté les actifs de l'*Assomption Lumber Co.* Le mandat de la compagnie était d'exploiter le bois sur la rivière Ouareau en améliorant les installations existantes pour faire flotter le bois jusqu'à Charlemagne où se trouvaient les moulins à scie. En 1895 Alexander McLaurin a été interrogé par une commission enquêtant sur le diamètre minimal des arbres pouvant être coupés. La compagnie *Charlemagne & Lac Ouareau Lumber Co* possédait alors 700 milles carrés de réserves de bois.

La suite de l'histoire de l'exploitation industrielle du bois dans la forêt Ouareau est mieux documentée, voici par exemple ce qu'on lit sur le site internet de la *Société Historique de St-Donat* :



AVIS DE SOCIÉTÉ.

AVIS est donné par le présent que les soussignés ont formé une Société pour s'occuper du commerce de bois en général, principalement en la coupe et l'achat de billes sciés et autre Bois, ainsi que de la main d'œuvre, sous le nom et raison de "Assomption Lumber Co." ayant sa place d'affaire au bout de l'Isle Lachenay.

Adresse : Poste Office, St. Paul l'Hermite.

WM. J. POPE, Bout de l'Isle,
OTIS SHEPARD, Boston,
LEWIS A. HALL, Montréal,
EDWARD POPE, Boston,
GEO. W. POPE, East Machias, Me.,
JAMES O. POPE, "

WM. J. POPE, Agent,
St. Paul L'Hermite, P. Q.

Montréal, 16 juillet 1870.

Le Pays - 1er août 1870.

Les premiers exploitants du bois de la forêt Ouareau

L'industrie du bois occupera pendant plusieurs décennies les donatiens. La première compagnie forestière à effectuer des coupes dans les forêts de Saint-Donat est L'Assomption Lumber Co. vers 1869. Elle exploitera un moulin à scie au confluent des rivières L'Assomption et des Prairies à Saint-Paul L'Ermite. Puis elle sera vendue à la Charlemagne & Lake Ouareau Lumber Co. Lorsque cette dernière compagnie cesse ses activités en 1916, La Saint-Maurice Paper prend la relève et ouvre un bureau au lac Ouareau.

Les compagnies exploitant la forêt Ouareau ont maintenu des bureaux à St-Liguori et St-Donat mais les moulins et les installations principales avaient déménagés au bord du fleuve.

Bibliographie

Pronovost, Claude, *La bourgeoisie marchande en milieu rural - Les Presses de l'Université Laval* – 1998

Dugas, Alphonse-Charles, *Histoire de la paroisse de Saint-Liguori comté Montcalm, P.Q., avec une notice biographique du saint patron – La Compagnie d'imprimerie moderne – 1902*

Desmarais, *France, Les neuf églises et chapelles de Saint-Liguori – Éditions Point du Jour - 2013*

The Quebec mercury, 16 décembre 1852 – page 1 – BANQ

Morning chronicle and commercial and shipping gazette, 20 décembre 1852 -

Quinn, Francis P., *Carnet C65 - 1854, C84 - 1858, C83 – 1859, C66 – 1859 – BANQ*

Report of the Select Committee of the Legislative Assembly of the Province of Quebec on Public Lands and Forests – page 102 et suite - BANQ

MERCI À NOTRE MEMBRE VAN BRUYSSEL